

La politique photographique du Figaro : donner chaque jour les meilleurs documents de l'actualité

Autor(en): **Garnier, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **39 (1959)**

Heft 6

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-888248>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soucieux de présenter l'actualité sous sa forme la plus moderne à ses nombreux lecteurs, et par ailleurs contraint de mesurer la place faite aux clichés en raison de l'abondance croissante des informations et de

départements de la maison : mode, propagande, *Figaro Littéraire*, *Figaro Agricole*, etc.) en documents pris sur le vif à l'occasion de reportages quotidiens effectués de jour et de nuit, en France et à l'étranger.

du laboratoire (tous entraînés au maniement des appareils les plus modernes de prise de vues), et de nombreux correspondants de banlieue et de province, alertés par téléphone en cas d'événements locaux.

La politique photographique

du FIGARO :

donner chaque jour les meilleurs documents de l'actualité

par Robert Garnier, chef du service photographique

l'importance de son lignage publicitaire, le *Figaro* s'est fixé pour règle de ne publier chaque jour que des photographies sélectionnées avec soin et reproduites dans un format qui ne nuise pas à leur qualité.



C'est son *Service photographique et artistique* qui est chargé d'alimenter la rédaction (et bien d'autres



Dans cet immeuble, Rond-Point des Champs-Élysées, près de 800 rédacteurs et techniciens réalisent chaque jour les cinq éditions du FIGARO



Pierre Lelièvre, le benjamin des photographes, rentre au journal après avoir accompli sa mission. Il a hâte d'examiner ses plaques, car il adore son métier et se montre très difficile pour lui-même

Pour accomplir cette tâche, particulièrement lourde en certaines périodes de l'année, le Service dispose d'une équipe de 6 reporters-photographes chevronnés, auxquels sont adjoints, en cas de besoin, les tireurs

Les « chasseurs d'images » du journal, en déplacement loin de Paris, soit par voie ferrée, soit en voiture téléphone, soit à bord de l'avion du journal, peuvent transmettre rapidement leurs photographies grâce à la valise belino émettrice, d'un emploi facile. Ces documents, reçus dans le Service sur l'appareil Belin, sont immédiatement développés, tirés, gravés et repro-



André Delboy, reporter-photographe (à droite) et Serge Foucault, responsable des laboratoires, choisissent les meilleures vues d'un film dont les tirages seront, dans quelques instants, envoyés à la photogravure

duits dans l'édition la plus prochaine du journal.

Lorsqu'un événement grave se produit sur quelque point du globe, cet appareil Belin, branché en permanence par fils directs sur l'une des trois plus importantes agences de presse mondiales, permet de recevoir en quelques minutes, sous forme de « téléphotos » ou de « radios », les documents réalisés par les correspondants étrangers, sur les lieux mêmes de l'événement, que ce soit à New York ou à Hong-

Kong, à Melbourne, au Cap ou aux Pôles.

★

La rapidité du reporter-photographe est son impératif N° 1. Mais la qualité de ses documents ne doit pas souffrir de la fièvre et des difficultés matérielles dans lesquelles bien souvent sa mission est accomplie. Les photographes du *Figaro*, triés sur le volet — certains sont en fonction depuis près de 20 ans, d'autres, tout jeunes, ont été choisis parmi un grand nombre de candi-



Jacques Normand, reporter-photographe, a initié tous ses camarades au maniement de la valise émettrice Belin. Il est l'opérateur habituel de l'appareil récepteur dont le service est doté

—, connaissent — et aiment — leur métier à fond. Dotés d'un matériel très perfectionné (qui est, soit leur propriété, soit celle du journal), ils s'efforcent toujours, en toutes occasions, d'éviter le document banal ou « déjà vu », et de rapporter des images originales qui sont la marque de leur personnalité.

Dès leur retour de reportage, leurs films sont développés soigneusement dans le bain approprié, et si le temps le permet, si le secrétariat de rédaction leur en laisse le loisir, une planche de « contacts » est

établie qui permet un choix plus aisé du document définitif. Sinon, les meilleures épreuves sont tirées en 18 × 24, ou en 24 × 30, et soumises sans retard à la rédaction.

Le *Figaro* est particulièrement apprécié pour ses pages « Spectacles », toujours très parisiennes. Leur illus-



Le Service comprend cinq retoucheurs-dessinateurs entre les mains desquels passent tous les documents destinés à être gravés (traits et similis). Voici l'un d'eux, Maurice Bombarde, en plein travail

tration photographique, réalisée par ses propres opérateurs en priorité sur beaucoup de ses confrères, passe pour être la meilleure de tous les quotidiens français.



Pour une fois, une grande vedette, au lieu de convoquer la Presse, est venue à elle! Voici la sympathique Lollobrigida surprise par l'un de nos photographes alors qu'elle s'intéresse, dans l'atelier de composition du FIGARO, au fonctionnement de la presse à empreintes...



1 heure du matin, René Meyniel, opérateur de nuit, grave en quelques minutes une « dernière heure », cliché en alliage léger réalisé sur le clichographe électronique du journal

Si l'on ajoute au travail personnel des reporters, les photographies présentées chaque jour par les quelque douze agences internationales ou parisiennes, c'est un total d'environ 300 à 400 documents qui sont quotidiennement soumis au choix du chef de service photographique. Les photos non publiées le jour même sont triées et les plus intéressantes sont classées pour une utilisation éventuelle. C'est ainsi que les archives du journal sont en perpétuelle voie de développement : elles comptent actuellement un peu plus de 200 000 documents, pour ne parler que des tirages en positif.

★

Désireux de se situer à l'avant-garde de l'actualité photographique, tout en écartant délibérément de ses différentes éditions, tous documents banals ou vulgaires, le *Figaro* demeure fidèle à la devise de mesure et de bon goût qui a fait sa réputation dans le monde entier. Cette réputation est sans doute méritée, puisque le *Figaro* est lu aujourd'hui et regardé par plus de 1 500 000 lecteurs (sondage Etmar).

Robert GARNIER